

Veille agricole Hongrie Juillet 2023

Livraison de céréales d'Ukraine

La Russie a annoncé le 17 juillet qu'elle se retirait de l'accord d'exportation de céréales à travers la mer Noire, avec effet immédiat. Selon les explications avancées et malgré les garanties accordées dans le cadre de l'accord, les obstacles aux exportations russes de produits alimentaires et d'engrais demeureraient trop importants. Parmi ces obstacles figurent notamment la non-reconnexion de la Banque agricole russe (Rosselkhozbank) au système de paiement SWIFT. Ce blocage empêche non seulement un flux satisfaisant de denrées alimentaires en provenance d'Ukraine vers les pays qui en ont besoin, mais bloque également l'acheminement des secours par voie maritime à destination de l'Ukraine.

En raison de cette fermeture, l'Ukraine va devoir utiliser davantage les possibilités de transport terrestre de céréales, via la Hongrie, la Pologne et la Roumanie, avec le danger que les expéditions restent « bloquées » dans l'un de ces pays de transit. La Hongrie, la Pologne, la Slovaquie, la Roumanie et la Bulgarie ont renouvelé leur demande à l'UE de prolonger jusqu'à la fin de l'année la disposition qui interdit les exportations de céréales ukrainiennes, qui expire le 15 septembre.

Prix de terres arables

Le prix de la surface agricole en Hongrie a augmenté de près de 10% en 2022 selon la banque MBH, soit une hausse supérieure à celle des années précédentes. Le prix moyen des terres arables par hectare a cependant augmenté à un niveau de 7,4%, en dessous du taux d'inflation. Le prix moyen d'un hectare de terre arable s'affichait à 1,94 M HUF (4 980 EUR) l'an passé. C'est la région située au Nord de la Hongrie qui a enregistré la plus forte augmentation avec + 18 %. Pour ce qui est de la répartition par culture, ce sont les vergers qui atteignent les prix les plus élevés avec un montant de 2,21 M HUF/hectare (5 670 EUR), suivis par les vignes (2,05 M HUF/hectare, 5 260 EUR). La MBH note aussi que, selon le programme d'État, 12 000 hectares de terres arables d'une valeur de plusieurs dizaines de milliards de forints ont été mis aux enchères entre le 22 juin et le 14 juillet 2023. Lors d'un second tour, 10 000 hectares supplémentaires seront également mis en vente.

La récolte d'été débute

La récolte d'été vient de commencer, sans problème pour le moment, sur près de 1,8 million d'hectare. La quantité récoltée de céréales et de colza devrait être inférieure aux attentes préliminaires, mais nettement meilleure toutefois que pendant la sécheresse historique de l'an passé. Les trois quarts de l'orge d'automne ont déjà été récoltés, et sur la base du rendement actuel, un résultat d'environ 2,1 millions de tonnes est attendu, contre 1,4 million de tonnes en 2022. La surface de production de blé d'hiver a considérablement augmenté par rapport aux années précédentes, une récolte de 5,5 millions de tonnes est espérée. La récolte de colza d'automne est estimée à 614 000 tonnes, 50 000 hectares moins que l'année passée. Pour sa part, la surface agricole du tournesol a augmenté par rapport à la moyenne des années précédentes. En revanche, celle de maïs a diminué.

Prix alimentaire en baisse de 7%

La base de données de surveillance des prix en ligne, gérée par l'Office hongrois de la concurrence, est opérationnelle depuis le 1^{er} juillet. Entre cette date et le 19 juillet, les prix moyens des produits ont diminué dans 53 des 62 catégories de produits téléchargés sur le site. En moyenne, on relève une diminution des prix de 6,7 %, ce qui pourrait se traduire par une réduction de l'inflation globale d'environ 0,6 point de pourcentage et de 1,8 point de pourcentage sur l'inflation alimentaire sur la base des poids respectifs du panier de consommation de l'inflation de KSH (Office central des statistiques).

Depuis début juillet, on peut relever plus particulièrement :

- une réduction de prix de plus de 20 % pour les poivrons verts, l'ail et les pommes de terre nouvelles ;
- un repli de plus de 15 %, des prix des pommes, du chou frisé, des spaghettis et du pain de grains entiers ;
- une diminution supérieure à 10% pour le pain blanc, le chou, le képhir, la margarine, le yaourt nature, le saindoux et l'oignon rouge ;
- Parmi les viandes, c'est le prix de la volaille qui a le plus baissé, généralement de 5 à 10 %.

Outre le dispositif de surveillance des prix, le reflux des prix a également été soutenu par les promotions obligatoires lancées par le gouvernement depuis le 1^{er} juin.

La plateforme en ligne a été visitée par 615 000 visiteurs en trois semaines, et les mots les plus fréquemment recherchés étaient lait, poitrine de poulet, fromage et beurre.

Fin de gel des prix des produits alimentaires

Selon Portfolio, la fin de gel des prix (1^{er} août) signifie, pour une famille hongroise moyenne de trois personnes, un supplément de dépense d'environ 40 000 HUF entre août et décembre 2023. Les données de l'Office central hongrois des statistiques (KSH) ont servi de base pour calculer la quantité consommée de quatre produits (le blanc de poulet, cuisses de porc, sucre et huile) par une personne sur un an. Ont aussi été pris en compte les prévisions de l'économiste agricole, György Raskó, qui anticipe l'augmentation de 500 à 600 HUF pour le blanc de poulet et pour les cuisses de porc, une hausse de 30 à 40% pour l'huile alimentaire et davantage encore pour le sucre avec la fin du plafonnement des prix. Sur cette base le résultat obtenu indique une dépense supplémentaire de 7 500 HUF/mois sur la seule prise en compte des 4 produits mentionnés.

Focus mensuel : la production viticole en Hongrie

A l'échelle mondiale, on assiste à une importante réorganisation de la production de raisins. La surface cultivée stagne ou diminue dans les pays traditionnellement producteurs de raisins, alors qu'elle augmente dans les pays du « nouveau monde ». En Chine, par exemple, la production a doublé, et ainsi elle a intégré le « top cinq » des pays producteurs de raisins, avec l'Espagne, la France, l'Italie et la Turquie. On relève aussi une importante hausse de production au Chili, en Inde et également en Égypte. A signaler enfin le cas de la Nouvelle-Zélande, où le raisin était quasiment absent il y a 25 ans alors, qu'aujourd'hui, environ 45 000 hectares de terres sont cultivées. Au niveau mondial, 57% des raisins produits servent à fabriquer le vin, 36% sont utilisés pour des raisins de table, et 7% sont transformés en raisin sec.

En ce qui concerne la production de vin, ce sont traditionnellement les Italiens, les Espagnols et les Français qui arrivent en tête, devant les Etats-Unis d'Amérique et l'Argentine.

En Hongrie, la taille des surfaces viticoles ne cesse de diminuer depuis 2006, et est passée de 75 634 hectares à 62 200 hectares. Les raisons de la baisse sont les restrictions de plantation de l'UE, le prix élevé des intrants et le faible prix d'achat de la récolte de raisin. Cependant, l'optimisation et la mécanisation de la production, ainsi que des solutions innovantes mises en place, ont permis d'atteindre un rendement plus élevé sur une surface réduite. Dans les années 60 et 70, le rendement moyen par hectare était de 3 à 4 tonnes, alors qu'il est aujourd'hui de 11 à 12 tonnes. Le secteur reçoit une subvention européenne à la viticulture depuis 2009, dont le montant est resté inchangé depuis 2012 à 29 M EUR.

La Hongrie se place actuellement au 6^{ème} rang sur la liste de production de vin de l'UE, après l'Allemagne et devant la Grèce, avec 358 M de litres viticoles. Les produits hongrois représentent environ 2% de la production de vin de l'Union (16 Mds litres).

La Hongrie est divisée en six régions viticoles (lac Balaton, Danube, Haute Hongrie, Haute-Pannonie, Pannonie, Tokaj), qui se composent elles-mêmes de 22 territoires de production. Le cépage blanc est cultivé sur 70% et le cépage bleu sur 30% de la superficie, avec 223 variétés, dont beaucoup sont autochtones.

Plusieurs cépages sont connus pour être originaire de Hongrie, comme le Bianka, l'Ezerjő, le Hárslevelű, l'Irsai Olivér, le Cserszeg fűszeres, le Királyleányka, le Zenit, le Juhfard, le kéknyelű, ou encore les plus emblématiques qui sont le Furmint (Tokaji) et le Hárslevelű.

Du côté des vins rouges, les plus renommés sont le Kékfrankos, le Zweigelt, le Kékoportó, le Kadarka ou encore des cépages plus connus en France comme le cabernet sauvignon, le Merlot, le Pinot et le Cabernet franc. Les avis des spécialistes sont partagés sur le point de savoir si la viticulture en Hongrie doit s'orienter vers des variétés mondiales ou vers les variétés locales et nationales.

Le niveau de la consommation du marché intérieur est en baisse depuis 50 ans. Elle était de 30 à 35 litres il y a 30 ans en moyenne par personne, et d'environ 20 à 25 litres actuellement. Les sondages indiquent que les Hongrois préfèrent plutôt boire de la bière, et d'autres boissons aromatisées.